

Hervé CHAUSSARD & The Will Corporation

Présentent

« LA BOITE BLANCHE 1.2.3.4 » au théâtre d'AUXERRE
Le samedi 3 décembre à 19h



Photo tirée de <http://hervechaussardthewillcorporation.e-monsite.com/>

Ce qu'il faut savoir sur cette pièce...pour mieux l'aborder avec ses élèves :

Qui est Hervé Chaussard ?

C'est un chorégraphe qui parle d'écriture du mouvement de manière structurale, qui parle de partitions (façon de transcrire le mouvement très précisément par rapport au temps), de concepts (qu'il définit par des règles du jeu et servant d'outils d'écriture), de philosophie (notion d'aphorismes philosophiques, un aphorisme étant une pensée qui autorise et provoque d'autres pensées, qui fraye un sentier vers de nouvelles perceptions et conceptions), d'expérimentation...Un chorégraphe en perpétuelle recherche de renouvellement, d'extension du langage du corps.

« Nous avons créé un système philosophique constitué de cent concepts et représenté par une roue symbolique nommée « système physicoïde ». Il n'a qu'un seul but : découvrir un « structuralisme » à partir duquel nous pourrions élaborer différentes danses. Ces danses, que l'on peut comparer à des aphorismes philosophiques, seront empreintes, grâce à l'autorité de ce système, de la notion de transformation. Les danses auront la valeur de symboles exprimant les différents sens de ce « structuralisme » (propos d'Hervé Chaussard)

Hervé Chaussard né en 1974 a débuté la danse au **Centre Chorégraphique de l'Yonne**, a poursuivi son enseignement au Conservatoire National Supérieur de Paris. Il débute sa carrière à l'opéra de Nice puis travaillera pendant 10 ans pour Angelin Preljocaj, il dansera seize pièces de son répertoire dont neuf où il participera à leur création (notamment contribuera à l'élaboration du Sâcre du printemps).

Depuis deux ans il se consacre à des projets plus ponctuels avec des chorégraphes tels que Sasha Waltz, Emanuel Gat, Takako Suzuki et développe sa propre recherche chorégraphique.

Le Centre Chorégraphique National d'Aix en Provence lui permet la production et l'élaboration de trois pièces intitulées Footloose (2007), Un sanglier, chaque nuit, voyage en grand secret... (2008) et La Maison (2009). Suite à ces expériences, il crée sa Compagnie Hervé CHAUSSARD & The Will Corporation et prépare un nouveau projet nommé La boîte blanche.

Qu'y a-t-il dans cette boîte ? (Propos recueillis lors de la répétition publique du 05/11 à Auxerre)

« Dans cette boîte, il y a beaucoup de concepts (qu'il définit comme des règles du jeu), de construction et de structures dans le mouvement, chacune des chorégraphies est comme un objet avec des mécaniques ».

D'ailleurs, il nous confiera que les chorégraphies sont travaillées sur la rythmique d'un métronome, ce qui permet la fixation de la concentration et la précision du geste et évite ainsi une éventuelle déformation dûe à l'émotion apportée par la musique. Lorsque le rythme de la musique est différent, ce sont des connexions mélodiques qui s'établissent.

Cette boîte est blanche car au départ du projet, Hervé Chaussard désirait faire table rase du passé, partir de zéro.

Dans cette boîte, il y a 4 pièces :

1. **Solo** d'un danseur intitulé « Le jardinier » sur une musique de Maurice Ravel (concerto en sol)
Le chorégraphe cherche à ordonner le corps et le mouvement comme le serait un jardin.

2. **Duo féminin/masculin** intitulé « Lovedrink ou le mythe de Tristan et Yseult » sur une musique de Sergei Rachmaninov et Nicolle Croisille

Une partie est consacrée à la séparation de Tristan et Yseult (« Parlez-moi de lui ! »). Yseult imagine que seule elle, pense à lui... **Un des concepts développés : être ensemble même éloignés.**

Une seconde partie a été créée autour d'une épée imaginaire (lorsque le roi les découvre endormis dans la grotte, une épée plantée entre leurs 2 corps)



Un des concepts développés : revenir toujours à cette position de base, contact jamais rompu entre les 2 corps.

Une troisième partie développe le thème de la liaison cachée, secrète avec un duo dans lequel les visages sont cachés par les mains ou une autre partie du corps

Exemple de concepts développés : visages non visibles, travail sur la structure de la boîte.

3. **Trio** intitulé « Moustache », sur une musique de Jean Schultés, Dimitri Shostakovitch, une partition basée sur le numérique. Le petit détail qui fait toute la différence !

Les phrasés sont identiques pour chacun des danseurs mais les comptes sont différents. Au fur et à mesure, les décalages s'installent... A l'image d'une moustache, c'est ce petit détail qui fait toute la différence...

4. **Quatuor** intitulé « The Will » sur une musique électro pop composée par De Rode.

La question du titre peut se poser : est-ce en référence au nom de la compagnie ? On peut d'ailleurs remarquer que le logo très coloré de la compagnie visible sur l'affiche du spectacle (étoile blanche à l'intérieur de cercle de différentes couleurs) est tiré des comics (bandes dessinées américaines des années 40 créées par **Will** Eisner et qui inspire fortement le **mouvement pop art** des années 70). Ce quatuor part de la thématique des super-héros (comics), du potentiel du corps, dans la rapidité et la lenteur, de la transformation cérébrale et corporelle (en bas à droite de l'affiche, la suite du titre... «La boîte blanche 1.2.3.4 ou petit traité fondamental de la transformation cérébrale et corporelle »).

Un des concepts développé : la roue qui tourne à la façon d'un dessin hypnotique, effet accentué par le rythme régulier de la musique électro pop, des gestes répétitifs dans un espace d'évolution très restreint. Pas d'échappatoire possible...

Cette notion de roue qui tourne est transversale dans cette pièce ... (ex le duo de l'épée évolue sur un cercle qui tourne)

« *L'ensemble de ces pièces chorégraphiques nous dresse un portrait transversal de l'humain entre nature et pulsion* » extrait www.preljocaj.org

Quelques pistes de départ de travail pour aider l'enseignant à questionner ses élèves :

Dans un 1^{er} temps, demander à vos élèves de donner leur avis et leurs impressions sur :

- Ce que je retiens de ce spectacle en terme d'intérêt, d'émotion, de mots clefs (répétitif, structuré, cercle, précision...)
- Ce qui m'a gêné dans ce spectacle (incompréhension, peu ou pas d'émotion...)

Dans un second temps, il semble intéressant de faire observer à vos élèves :

- L'affiche du spectacle. Que suggère-t-elle ? En quoi la chorégraphie évoque l'univers des comics et des super-héros ? Est-ce que d'autres éléments du spectacle évoquent le mouvement artistique du POP ART ? (en amont, recherche sur le pop art qui vise à utiliser des images populaires par opposition à la culture élitiste dans l'ART). Cette création est-elle à la portée de tous ? Sa lecture est-elle aisée ?
- Repérer dans chaque pièce, les concepts ou règles du jeu dominantes. Quels liens est-il possible de faire avec les titres ? Sur quels éléments pouvez-vous vous appuyer pour justifier de ces liens ?(en terme d'espace, de temps, d'énergie et de relation entre les danseurs, de costumes, de musique (cf travail avec métronome)...))
- A votre avis, à quoi peut servir l'utilisation de ces concepts (ex : visages cachés) ?
- Pouvez-vous imaginer d'autres concepts-outils ? A partir de là, un travail en pratique peut se mettre en place...

Pour aller plus loin.....

- Comment définiriez-vous l'écriture chorégraphique et la gestuelle d'Hervé Chaussard ? Quels points communs et quelles distensions pouvez-vous faire avec le travail d'Angelin Preljocaj (qui recherche la

précision du mouvement) et celui de Sasha Waltz (qui cherche sans cesse à étendre le langage du corps) ?

- La prochaine pièce s'intitulera « Plastique », le chorégraphe travaille sur le modelage du corps ... Cela vous semble-t-il être en continuité ou en rupture avec cette pièce ?
- Continuité ou rupture entre les 3 pièces précédentes et celle-ci ?
- Que pensez-vous de la phrase « *L'ensemble de ces pièces chorégraphiques nous dresse un portrait transversal de l'humain entre nature et pulsion* » extrait www.preljocaj.org ?

Quelques pistes d'exploitation en pratique :

1. L'idée des concepts est une idée à exploiter comme outil de recherche et d'écriture du mouvement. La création des concepts peuvent venir des élèves (suite au spectacle) ou peuvent venir de l'enseignant pour orienter ses contenus d'enseignement en fonction de ce qu'il veut déclencher chez l'élève.

Quelques exemples pour exploiter le travail d'Hervé Chaussard :

- garder l'idée de se dissimuler, règles du jeu (visage(s) caché(s), module de dos, utilisation de décor, utilisation de tissu, accessoires ou costumes...) en solo, en duo ou plus... (Attention à donner du sens à l'espace scénique !) Ou au contraire garder la notion de boîte (espace cubique autour de soi) avec comme règle du jeu de maintenir le visage de face par rapport au public.....

- règle du jeu : produire dans différents espaces et de différentes manières une spirale (dessin hypnotique)

- règle du jeu : explorer / évoluer dans un espace cylindrique ou cubique (volume spatial) à 2 en maintenant 1 contact entre les 2 partenaires

Ces concepts sont à l'infini...ils peuvent être combinés pour préciser ou pour complexifier, ils peuvent être d'ordre spatial, temporel, énergétique, relationnel, émotionnel...

2. Exploiter le travail de précision gestuelle et rythmique (des gestes simples sur des tempi différents ; à partir d'un même phrasé, différencier les comptes et exploiter les décalages dans l'espace pour créer des effets...)

3. Exploiter l'idée de la boîte blanche, qu'allons nous y mettre ? Des personnages qui vont se rencontrer si l'on secoue cette boîte, des structures corporelles qui peuvent s'imbriquer.....